

société

La préadolescence, mythe ou réalité ?

Depuis quelques années, est constatée une précocité accrue de l'apparition de troubles du comportement chez l'enfant. Les parents, déçus, sont de plus en plus nombreux à solliciter les équipes de pédopsychiatrie à la recherche d'une réponse thérapeutique rapide et efficace à des comportements devenus ingérables pour eux. Le concept de préadolescence a-t-il alors lieu d'être, et trouve-t-il une justification sur les plans médical et psychologique ? Tel était le thème du colloque organisé par l'Afar¹ à Paris (75) en mars dernier, réunissant près de 160 professionnels de l'enfance : pédopsychiatres, infirmiers, psychologues et éducateurs spécialisés, autour de la notion de préadolescence et de ses conséquences sur les prises en charges. Des regards croisés de pédiatres, de pédopsychiatres et de psychologues ont permis de clarifier la typologie des troubles du comportement présentés par les enfants de 7 à 13 ans, de définir leur contexte d'apparition et d'expliquer des phénomènes en lien avec la précocité de la puberté et l'environnement familial et socio-culturel de l'enfant.

PRÉADOLESCENCE ET PÉRIODE DE LATENCE

■ La période 6-13 ans est considérée en pédopsychiatrie comme un temps de latence où l'enfant, sorti de sa période oedipienne, met en sommeil ses pulsions sexuelles pour se consacrer aux apprentissages. Ce temps de transition, calme sur le plan des conflits intérieurs, laissait apparaître peu de troubles du comportement. La notion de préadolescence est apparue il y a peu de temps, à l'instar de la précocité des troubles observés et du regard de notre société, des parents et des spécialistes qui se sont focalisés sur cette tranche d'âge.

■ La préadolescence est à considérer comme un processus et non

comme une période à part entière. Les premiers symptômes constituent un prélude à l'adolescence formé d'une alternance d'éloignement et d'attachement aux parents et à la famille. Les pédopsychiatres insistent sur la notion d'attachement². Celui-ci, construit depuis la petite enfance avec l'un des parents puis parfois avec les enseignants, est particulièrement mis à l'épreuve chez l'enfant de 6 à 13 ans. À cet âge, celui-ci explore de plus en plus le monde extérieur et cherche à s'intégrer dans des groupes. Les défis, les incertitudes avec les autres sont générateurs de stress. En réaction, l'enfant recherche une sécurité auprès de sa figure d'attachement qui doit être disponible pour répondre ou dont la simple évocation suffit à le rassurer. Une réponse inadaptée ou une absence de figure d'attachement peut entraîner des troubles du comportement dans cette période.

LA PUBERTÉ

■ La puberté est un processus lent, graduel et progressif qui commence avant l'apparition des caractères sexuels secondaires par des sécrétions hypophysaires, elles-mêmes stimulées par l'hypothalamus et activées par un gène appelé Kiss1, de découverte récente. La sécrétion hypophysaire des hormones FSH et LH évolue par pics et peut être présente

plusieurs années avant l'apparition des signes pubertaires classiques.

■ Aujourd'hui est constatée chez les filles une nette avance de l'âge des premières règles : 17 ans en moyenne en 1850 et 13 ans de nos jours (8 ans dans certaines populations). Cette évolution et la grande disparité observée sont liées à la génétique, à la nutrition, aux origines ethniques et socio-économiques, mais aussi à l'influence non négligeable des xéno-œstrogènes apportés par les phtalates contenus dans les plastiques, les vernis à ongles et les shampoings.

ACCEPTER LA RENCONTRE AVEC L'AUTRE

Parallèlement aux questions de puberté, ce colloque a également

évoqué la pratique des jeux dangereux (jeux d'asphyxie, d'agression et de mort) qui sont spécifiques de la préadolescence. Ceux-ci renvoient aux difficultés de l'enfant à supporter la rencontre avec l'autre et au manque de sécurisation des adultes et, plus globalement, de notre société. ■

Yva Doually

1. L'Afar (action, formation, animation, recherche) est un organisme de formation des professionnels de santé qui agit depuis plus de 30 ans pour la promotion des connaissances et l'amélioration des pratiques dans les différentes composantes du soin. Plus axé initialement sur les domaines psychiatriques et gériatriques, l'Afar intervient désormais aussi sur des thématiques de management et sur la prévention des risques psycho-sociaux. Pour en savoir plus : www.afar.fr

2. La fonction primaire de l'attachement, théorie développée par John Bowlby dans les années 1960-1980, consiste à fournir une protection physique et émotionnelle en cas de danger, en maintenant une relation spécifique avec une personne physique ou sa représentation. Ce besoin persiste tout au long de la vie.



© farbkombinat - Fotolia.com